



Lith. Goulet.

A MOULLEKON

QUADRILLE HISTORIQUE
 Pour le Piano
 dédiée à Mademoiselle Louise RAVER

N°2
 Pour Piano à 4 Mains
 PRIX 4f.50.

N°1
 Pour Piano avec accompagnement
 PRIX 4f.50

DU MEME AUTEUR
 Quadrille
 Le Roi d'Orléans
 Quadrille
 Le Roi d'Orléans
 Quadrille
 Le Roi d'Orléans
 Quadrille
 Le Roi d'Orléans

Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan
 Le petit élan

ALPHONSE I. EDIC

LES FAUX MONNAIEURS.

Laraine de l'Adriatique, la brillante et belle Venise, célébrait le dernier jour du riant carnaval. Le golfe était allomé de galères et de gondoles. Enfants et vieillards, garçons et jeunes filles, pêcheurs et gondollers, tout se livrait à la joie.

I

Non loin de Saint-Mare, dans un antique palais, le duc de Ferrare donnait une fête splendide. L'air était parfumé de fleurs, les salons étincelaient de lumières, et aux rugissements d'un orchestre en délire tourbillonnait et bondissait enivrée toute la jeunesse vénitienne.

Dans un cabinet isolé, aux leurs mourantes d'un candelabre, deux hommes jouaient aux dés avec fureur. C'était le duc de Ferrare et le comte Rinaldi. Le premier était constamment heureux ; le second se débattait sous l'étreinte d'une horrible fatalité. Trésors, palais, châteaux, villas, le comte avait déjà tout perdu. Il ne lui reste plus qu'un seul écu d'or, il le jette sur le tapis, il le perd encore. Transporté de rage, le comte renverse la table, s'élance sur le duc, tire son poignard et le lui plonge dans le cœur !

III

Sept jours après, par une pluie d'orage, un cavalier trempé de sueur, de sang et de poussière, heurtait à la porterie d'un vieux château des Ardennes. C'était Rinaldi. Un guichet s'entr'ouvrit. Le comte se nomme.

Un vieillard l'introduit dans une vaste salle basse. Au près de la cheminée est assise une jeune fille de ravissante beauté; sa blonde chevelure retombe en longues tresses d'or sur ses blanches épaules; son maintien est modeste, timide et craintif même; son attention est absorbée par des travaux d'aiguille. L'étranger entre; elle semble ne pas le voir. Il s'approche, elle continue son travail et ne lève point les yeux.

Le vieillard ranime les débris d'un feu près de s'éteindre. — Séchez-vous, monseigneur, vous en avez besoin et la nuit sera froide; puis, se tournant vers la jeune fille : Fleurette, il est tard, va goûter quelque repos. La jeune vierge se lève, elle laisse, en passant, tomber un regard sur l'étranger. Les yeux du comte rencontrent les siens. Il demeure anéanti. Jamais plus beaux yeux ne lui apparurent : ce sont des yeux d'ange ; ils resplendissent comme le cristal ; ils lancent des torrents de flammes, et déjà cette flamme brûle et dévore le cœur de Rinaldi. — Vieillard, tu sais quel je suis, dis moi qui tu es. — Thibaut des Ardennes, ancien argentier du roi et maître des monnaies de S. M. Louis XIII. — Eh bien ! Thibaut des Ardennes, ta fille me plaît, je l'aime, je la prends pour épouse. Me la veux-tu donner ? — Oulà ! seigneur comte ! vous vous en amourez promptement. Je donnerai ma fille, mais sans dot. — Sans dot ? Solt, j'accepte. — Un instant... me séparer d'elle me sera fort pénible ; il me faut une compensation. Je suis pauvre ; vous êtes riche ; vous me donnerez vingt mille écus d'or de retour. Vingt mille écus d'or, s'écria le comte ? Y penses-tu, vieillard ? — Je n'ai qu'une parole, seigneur ! — Allons qu'il soit ainsi !

III.

— Le comte quitte le château avec l'aurore ; il erre dans les montagnes et sous le poids d'une anxiété inexprimable. Le regard de Fleurette l'a subjugué ; ce regard le suit partout, le salve et le torture. Le comte gémit, tressaille et soupire ; il ne peut obtenir Fleurette qu'à prix d'or, et il ne possède plus une obole ! Que faire, que devenir, que résoudre ? *Damnation ! s'écrie-t-il en rugissant ; que me reste-t-il encore ! — Ton âme !* hurle une voix stridente et infernale. A l'instant le ciel se couvre, la foudre gronde, et la terre semble ébranlée jusques dans ses plus profonds abîmes.

Le comte est glacé d'horreur. *Damnation !* murmure-t-il une seconde fois. A l'enfer mon âme pour vingt mille écus d'or ! — *Tu les auras*, réplique Satan. — L'accepte l'échange. Soudain, une douzaine de spectres rouges l'environnent, le saisissent, l'enlèvent et se plongent avec lui dans les entrailles de la terre. Le comte rouvre les yeux, il est dans une forge infernale : une ardente fournaise, de vastes creusets, des marceaux, des poinçons, des balanciers, de

nombreux lingots d'or ; enfin tout l'arsenal d'un atelier monétaire. Les douze spectres s'approchent et le saluent. — Tu es notre chef ; parle et commande, nous sommes à tes ordres.

Le charbon pétille, les creusets frissonnent, les lingots se fondent, les marteaux se lèvent, Rinaldi et ses acolytes soufflent, forgent, liment et frappent. Les vingt mille écus sont prêts, hormis un seul. Dans sa joie délirante, Rhaldi prend un dernier morceau de métal, le jette sous le balancier, et s'écrie insolemment. — A toi Satan, le dernier; je te l'abandonne !

IV.

Le même soir à minuit, Rnald se présentait devant l'usurier. — Vieillard, volla tes vingt mille écus ; j'emmène ta fille. — Non pas à l'instant, jeune homme. Il faut d'abord vérifier le nombre et la bonté des pièces. Repasse au point du jour.

L'usurier employa toute la nuit à peser, vérifier et compter l'or; il lui fit subir toutes les épreuves imaginables. Les écus étaient tous parfaitement bons, à l'exception d'un seul, qui lui parut d'une couleur et d'une texture singulières. Il le tâta, le mordit, et le frappa de l'ongle; il crut y trouver une odeur de soufre, un goût de culvre et un son lugubre. En l'examinant de plus près encore, il aperçut, en reculant d'horreur, une effigie qu'il n'avait jamais vue. Sainte mère de Dieu ! s'écria-t-il, ayez pitié de nous ! En ce moment la porte s'ouvrit, c'est le comte. — Vieillard, as-tu vérifié ? où est ta fille ? — Arrière, maudit ! hurle Thibaut éperdu. — Arrière ? tu as reçu ton or, livre moi ta fille ! — Jamais ! jamais ! — L'usurier pousse un cri terrible; vingt archers du château se présentent; il leur dit un mot à l'oreille, sur un d'eux part comme l'éclair; Rinaldi ne se possède plus; il tire son épée et se précipite sur le vieillard. Les hommes d'armes défendent leur maître; le comte va tomber. A moi, Lucifer ! à moi, mes amis ! — Les douze accolytes de la caverne accourent; ils agitent d'effroyables torches; le château s'enbrase; Rinaldi s'élance sur les pas du vieillard, le saisit et l'égorge. Il aperçoit de loin Fleurette. Tel qu'un tigre, il fond sur sa proie; il va l'entraîner; mais un bras de fer l'arrête, le frappe et le jette lui-même expirant sur le sol.

A

Le lendemain, deux cents archers du roi et une foule immense envahissaient les ruines du château des Ardennes. On fouille les décombres; le laboratoire de l'usurier est intact, on y saisit un coffre de fer; on poursuit les recherches; le comte est trouvé enseveli sous les décombres et prêt à rendre le dernier soupir.

Une chambre de justice est organisée. — Comte Rinaldi, tu es accusé de meurtre, de rapt, d'incendie, de fausse monnaie et de machinations; reconnais-tu ce poignard? reconnais-tu cette épée? reconnais-tu enfin cette pièce de monnaie? tu as pactisé avec Satan! — Jamais! jamais! — Malheur à toi, fils de Lucifer! contemple tes œuvres. — Le grand-prévôt montre le faux écu d'or à l'assemblée. — Horreur! — L'effigie était celle de Satan même, et sur l'exergue se lisaient ces effroyables mots : « *Fondu par Rinaldi dans la caverne du diable, le 13 avril 1640.* »

Comte Rinaldi, la chambre suprême te condamne au dernier supplice.

Une heure après, le comte était traîné sur la claie aux huées de la populace. Arrivé au lieu de l'exécution, on lui arracha les yeux, on lui rompit les membres, on l'enchaîna sur le fatal bûcher ; puis, par un raffinement de justice exemplaire, on jeta les vingt mille écus dans une chaudière d'airain. Quand le métal parut en pleine fusion, on y précipita les membres broyés et palpitants du comte.

On dit que durant cet horrible martyre, on aperçut douze spectres rouges, tourbillonnant autour de l'échafaud, au bruit d'une sarabande infernale ; et qu'à leurs affreux ricanements se mêlaient le râle de deux vieillards et les derniers soupirs d'une jeune fille.

Depuis cette époque, le voyageur ne passe qu'en frissonnant devant les ruines du château des Ardennes. Il croit toujours entendre les pétilements de l'incendie, les mugissements de la caverne du diable et l'effroyable marteau des *Faux monnaieurs*.

FIGURES.

La quatrième
La cinquième

NOTICE DES

La première Figure annonce.....
La deuxième.....
La troisième.....

LES FAUX MONNAYEURS

Quadrille historique

Pour le Piano à quatre mains

PAR A. LEDUC.

UNE FÊTE À VENISE.

Dans un cabinet isolé, aux lucres mouvantes d'un candélabre, deux hommes penchaient aux deux yeux. C'étaient le Duc de FERRARE et le Comte RINALDI.

SECOND.

120. 1

PANTALON.

[illegible]

LES FAUX MONNAYEURS.

Quadrille historique
Pour le Piano à quatre mains

Par A. LEDUC.

UNE FÊTE À VENISE.

Donc un cabinet tendu, aux lieues moments s'il n'est tendu
deux hommes prient aux des avec l'air d'attendre
Duc de FERRARE et le Comte RONALDI.

PRIMA.

97^e. 1

f *Agitazione.*

PANTALON.

mf *Dolce.*

f

Ped

8^a

f

Ped

6

LE CHATEAU DES ARDENNES.

SECONDA.

Risoluta

Vieillard, tu sais que je suis disant qui tu
es: Thibaut des Ardenes, au ren argentier du Roi,
et maître des monnaies de sa M. LOUIS XIII.

First system of musical notation, featuring a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#). The music is marked *f* (forte) and includes a *sf* (sforzando) dynamic marking. The tempo/mood is indicated as *Risoluta*.

Second system of musical notation, featuring a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#). The music is marked *mf* (mezzo-forte) and includes a *sf* (sforzando) dynamic marking. The tempo/mood is indicated as *Risoluta*.

Third system of musical notation, featuring a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#). The music is marked *rf* (ritardando-forte) and includes a *sf* (sforzando) dynamic marking. The tempo/mood is indicated as *Risoluta*.

Fourth system of musical notation, featuring a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#). The music is marked *f* (forte) and includes a *sf* (sforzando) dynamic marking. The tempo/mood is indicated as *Risoluta*.

LE CHATEAU DES ARDENNES.

5

Virelaid, tu es qui je suis, dix moi que tu es
 l'héritier des Ardenne, que tu n'as guère du Roi
 et maître des moments de sa M^{te} L. O. 15. AM

PRIMA.

Risoluta

Op. 2

ÉTÉ.

sf

FIN

mf

sf

sf

p

f

f

A 1 161

LA CAVERNE DU DIABLE

Le Conte gemit, tressaille et soupire
Il ne peut obtenir Fleurette qu'à pevides,
et il ne possède plus une obole!!!

SECONDA

Ben legato

SC. 5.

POULE..

The musical score is written for piano and flute. The piano part is in the lower register, often using octaves, while the flute part is in the upper register. The score is divided into four systems. The first system begins with a piano (p) dynamic and a 'Ben legato' instruction. The second system features a forte (f) dynamic and a 'ffped Con fuoco e strepitoso.' instruction. The third system includes a piano (p) dynamic. The fourth system concludes with a piano (p) dynamic and a 'Ben legato.' instruction. Pedal markings (Ped) are used throughout to indicate sustained notes. The score ends with a 'FIN.' marking.

LA CAVERNE DU DIABLE

Let \mathcal{C} denote the set of all
 1) not empty finite sequences
 2) of non-negative integers.

ALBION

Op. 3.
POULE.

8^a
8^a
8^a
8^a

crescendo
ff Ped *Con fuoco e strappato*

8^a
8^a
8^a
8^a

L'INCENDIE

Le Chateau s'embrase RINALDI solo
sur les pas du vieillard le sautoir et l'épée

SECONDA

Strepitoso

Op. 4.

PASTOURELLE.

The first system of the musical score for 'L'INCENDIE'. It features a piano part on the left and a vocal part on the right. The piano part begins with a forte (*ff*) dynamic and a 'Ped' (pedal) marking. The vocal part starts with a 'FIN' marking. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4.

The second system of the musical score. The piano part continues with a forte (*ff*) dynamic and a 'Ben marcato' marking. The vocal part continues with a 'Ped' marking. The key signature and time signature remain the same.

The third system of the musical score. The piano part continues with a piano (*p*) dynamic. The vocal part continues with a forte (*ff*) dynamic and a 'Ped' marking. The key signature and time signature remain the same.

The fourth system of the musical score. The piano part continues with a forte (*ff*) dynamic. The vocal part continues with a 'Ped' marking. The key signature and time signature remain the same.

L'INCENDIE.

Le Chateau d'Amboise, RINALDI a l'orchestre
sur le feu par l'orchestre et l'orgue

PRIMA

Strepitoso

№. 4.

PASTOURELLE.

f *ff* *Cres.* - - *do.*

8^a

ff *pessante.*

ff *Ped*

Ped

p

8^a

mf *Sonoramente.*

mf

ff *Ped*

f *Ped*

8^a

f

Ped

Ped

Ped

Ped

A. T. 141

LE SUPPLICE

On dit que durant cet horrible martyre on aperçut
douze spectres rouges tourbillonner autour de l'édouard
au bruit d'une sarabande infernale.

SECONDA

Intrepidamente

9th. 5. **FINALE.**

The first system of the musical score for 'LE SUPPLICE' features a piano introduction marked 'Intrepidamente'. It consists of two staves: a treble staff with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature, and a bass staff. The piano part begins with a series of chords and single notes, while the vocal part enters with a melody. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte). Pedal points are indicated by 'Ped' and 'sf Ped'.

The second system continues the musical score. It features a piano part with a key signature of one sharp and a 2/4 time signature. The vocal part continues with a melody. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte). Pedal points are indicated by 'Ped' and 'sf Ped'.

The third system continues the musical score. It features a piano part with a key signature of one sharp and a 2/4 time signature. The vocal part continues with a melody. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte). Pedal points are indicated by 'Ped' and 'sf Ped'.

The fourth system continues the musical score. It features a piano part with a key signature of one sharp and a 2/4 time signature. The vocal part continues with a melody. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte). Pedal points are indicated by 'Ped' and 'sf Ped'.

LE SUPPLICE

On dit que durant cet horrible martyr on apporta
deux spectres rouges tourbillonnants autour de l'échafaud
substant donc sabbath, infernale,

PRIMA

Intrepidamente

5. FINALE.

This system contains the first two staves of the musical score. The first staff is marked with a forte (f) dynamic and includes a 'Ped' (pedal) instruction. The second staff is marked with a fortissimo (ff) dynamic and also includes a 'Ped' instruction. The music features complex rhythmic patterns and accidentals.

8.

This system contains the third and fourth staves. The third staff is marked with a mezzo-forte (mf) dynamic. The fourth staff is marked with a forte (f) dynamic. The music continues with intricate melodic and harmonic lines.

This system contains the fifth and sixth staves. The fifth staff is marked with a forte (f) dynamic and includes a 'Ped' instruction. The sixth staff is marked with a fortissimo (ff) dynamic and includes a 'Ped' instruction. The system concludes with a 'FIN' marking at the end of the sixth staff.